
CONTRÔLE CONTINU N° 2 – A

Exercice 1. Soit \mathcal{C} le code sur $\mathbb{F}_7 \cong \mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$ dont une matrice génératrice est

$$G := \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 6 & 2 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 2 & 2 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 2 & 5 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 5 & 6 \end{bmatrix}.$$

- Quelle est la longueur de \mathcal{C} ? Et sa dimension ? Combien y a-t-il de mots dans \mathcal{C} ? Justifier les réponses.
- Montrer que la distance minimale de \mathcal{C} est égale à 3.
- Montrer que la distance minimale de \mathcal{C}^\perp est égale à 5.
- Est-ce que $v = (0, 6, 1, 0, 0, 4)$ appartient à \mathcal{C} ? Si non, le corriger (c'est-à-dire, trouver le mot du code le plus proche à v).

Solution :

- La longueur de \mathcal{C} est 6, qui est le nombre de colonnes de G , sa dimension est 4, qui est le nombre de lignes de G . Dans \mathcal{C} il y a $7^4 = 2401$ mots, car la dimension est 4 et le corps est \mathbb{F}_7 .
- Une matrice de parité pour \mathcal{C} est (par un résultat du cours)

$$H := \begin{bmatrix} 6 & 2 & 2 & 5 & 6 & 0 \\ 2 & 2 & 5 & 6 & 0 & 6 \end{bmatrix}.$$

- On remarque qu'il n'y a pas de colonnes nulles, donc la distance minimale est au moins 2. On doit montrer qu'il n'existe pas deux colonnes linéairement dépendantes. Appellons h_1, \dots, h_6 les colonnes de H . Clairement les couples h_i, h_6 , pour $i \in \{1, \dots, 5\}$, et h_i, h_5 , pour $i \in \{1, \dots, 4\}$, sont linéairement indépendantes. Les couples h_i, h_2 , pour $i \in \{1, 3, 4\}$ le sont aussi, car tout multiple de h_2 a les coefficients identiques. Finalement, on vérifie que le déterminant de $[h_1, h_3]$, $[h_1, h_4]$ et $[h_3, h_4]$ est différent de 0 dans \mathbb{F}_7 . Donc la distance minimale est au moins 3. On cherche un mot de poids 3. N'importe quelle ligne de G (par exemple) a poids 3, donc la distance minimale est 3.
- Puisque $3 = 6 - 4 + 1$, le code \mathcal{C} est MDS. Par un résultat du cours, \mathcal{C}^\perp l'est aussi. Donc sa distance minimale est égale à $6 - 2 + 1 = 5$.
 - Le syndrome de v est $s = Hv^T = (0, 6)^T \neq (0, 0)^T$, donc v n'appartient pas à \mathcal{C} . On remarque que s est la dernière colonne de H , de manière que $s = H(0, 0, 0, 0, 0, 1)^T$. Ainsi, le mot du code le plus proche à v est $(0, 6, 1, 0, 0, 3) = (0, 6, 1, 0, 0, 4) - (0, 0, 0, 0, 0, 1)$.

Exercice 2. Soit \mathcal{C} un code linéaire sur \mathbb{F}_2 dont le polynôme énumérateur des poids est

$$w_{\mathcal{C}}(x, y) = x^8 + 14x^4y^4 + y^8.$$

- Combien y a-t-il de mots dans \mathcal{C} ? Justifier.
- Quel sont les paramètres de \mathcal{C} ? Justifier.
- Trouver une matrice génératrice pour \mathcal{C} (justifier). En déduire que \mathcal{C} est forcément équivalent à $\mathcal{RM}(1, 3)$.
- Trouver le polynôme énumérateur des poids de \mathcal{C}^\perp . Quelle est la distance minimale de \mathcal{C}^\perp ?
- Est-ce que $v = (1, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 1)$ appartient à \mathcal{C} ? Si non, le corriger (c'est-à-dire, trouver le mot du code le plus proche à v).

Solution :

- Le nombre de mots dans \mathcal{C} est la somme des coefficients de $w_{\mathcal{C}}(x, y)$, par définition de polynôme énumérateur de poids. Donc \mathcal{C} a 16 mots.
- Par le cours (et la définition de $w_{\mathcal{C}}(x, y)$), la longueur de \mathcal{C} est le degré de $w_{\mathcal{C}}(x, y)$, i.e. 8. Soit k la dimension de \mathcal{C} . On sait, par le cours, que $2^k = 16$, de manière que $k = 4$. Finalement, on a que $A_1(\mathcal{C}) = A_2(\mathcal{C}) = A_3(\mathcal{C}) = 0$ et $A_4(\mathcal{C}) = 14 \neq 0$, de manière que la distance minimale de \mathcal{C} est 4. Donc \mathcal{C} est un $[8, 4, 4]$ code.
- Soient $c_1, c_2 \in \mathcal{C}$ de poids 4, $c_1 \neq c_2$. Le poids de $c_1 + c_2$ est forcément 4 ou 8. Dans le premier cas,

$$\#(\text{supp}(c_1) \cap \text{supp}(c_2)) = 2 \tag{1}$$

où $\text{supp}(c) = \{i \mid c_i \neq 0\}$. Dans le deuxième cas, $c_1 + c_2 = u = (1, \dots, 1)$, qui est le seul mot de poids 8 (dans ce cas, c_1, c_2, u sont linéairement dépendantes). Sans perte de généralité, on cherche une matrice génératrice du code dont la dernière ligne est u . Donc les autres lignes ont poids 4 et elles doivent satisfaire (1). Ainsi, à près d'équivalence, on a

$$G := \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}.$$

On peut observer qu'une telle matrice est de la forme

$$\begin{bmatrix} H_3 & \underline{0}^T \\ \underline{1} & 1 \end{bmatrix}.$$

qui est une matrice génératrice d'un code $\mathcal{RM}(1, 3)$.

- On sait par le cours que $\mathcal{RM}(1, 3)$ est autodual. Ainsi $w_{\mathcal{C}^\perp}(x, y) = w_{\mathcal{C}}(x, y)$ et la distance minimale de \mathcal{C}^\perp est 4.
- Le mot v a poids 7, donc il n'appartient pas à \mathcal{C} . La distance entre v et u (défini ci-dessus) est 1, donc u est le mot du code le plus proche à v , car la distance minimale est 4.